



Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé d'après la méthode Sunlight qu'il prouve sa plus grande supériorité.

Pour apprécier la simplicité et la facilité du lavage suivant la méthode Sunlight, avec le Savon Sunlight, vous devez suivre les directions.

Après y avoir frotté le savon, roulez chaque pièce, placez sous l'eau et abandonnez le tout.

Sunlight Savon

accomplira son ouvrage en trente ou soixante minutes. Votre linge sera plus net et plus blanc que s'il eut été lavé à l'ancienne méthode—à la bouilloire et au dur frottement.

5c. Achetez-le et suivez les direct.

Lever Brothers Limited, Toronto

Le petit gratis

Le petit "Gratis" !... ainsi l'appelaient dédaigneusement ses camarades du lycée et les pions, heureux de se venger, sur un enfant, de leur propre misère ; parias eux-mêmes, ils savouraient la volupté féroce de s'offrir un souffre douleur et prenaient la revanche de leur situation mesquine sur plus déshérité qu'eux les opprimés font les pires tyrans. Pensez donc ! qu'elle aubaine pour tous, un enfant de troupe, le fils d'un cantinier, élevé par charité, en un mot, le petit "Gratis" !

C'était un gamin intelligent et bon ; sa frimousse éveillée avait bonne mine sous le képi militaire. Sans doute, son esprit, un peu léger, manquait d'application soutenue, mais il avait de rares facultés d'assimilation et ne demandait qu'à apprendre. Un maître soucieux de ses devoirs eût su le diriger et le développer ; les rebuffades incessantes n'en pouvaient faire qu'un cancre.

Son père, Marins Barral, clarinette gaigiste, au 27e de ligne, et cantinier au 27e bataillon dans la personne de sa femme, la ronde Mme Pulchérie, basait sur son petit Achille les plus glorieuses espérances, depuis que le colonel, séduit par la physiologie du gamin, l'avait fait admettre, comme externe gratuit, au lycée de la ville.

—J'en ferai un autre personnage que son bonhomme de père, coquin de sort, disait joyeusement Barral, avec son accent du Midi ; un officier, un avocat ou un juge "avaï", pour quoi pas ? peut être un député, et je serai si fier de lui, trou du diable, qu'il ne rougira pas de moi.

Le soir venu, l'enfant revenait du collège, avec des devoirs à composer, des leçons à apprendre ; il s'installait alors sur un bout de table suffisamment éclairée par une des rares lampes pendus au plafond ogival de la cantine, ancienne chapelle du couvent dont les badigeonnages successifs n'avaient qu'à demi dissimulé les diaboliques grotesques en pendifs aux clefs de voûte, et dont les culs de lampe, veufs de leurs anciens ornements, servaient de consoles.

Mais bientôt le père criait : —Te gêne pas !... Prends la place des adjutants !

Achille déménageait et reprenait sa besogne un peu plus loin ; mais les clients arrivaient et lui fallait encore déguerpir.

—Tiens, case toi là, disait la cantinière en passant un coup de torchon sur le comptoir ; cogne toi dans le fond pour ne pas me gêner.

Et le petit "Gratis" se remettait encore à l'ouvrage, écrivait sur la banque trop haute pour sa taille, de bout ou à croupetons sur une chaise. C'était dans cette longue salle, sombre, enfumée, que l'enfant, dérangé sans cesse, distraité par les conversations intrigues par les propos licencieux, grifonnait ses devoirs, étudiait ses leçons. Les mots bourdonnaient dans la cervelle sans que son esprit pût s'assujettir à leur sens. Ses musiciens venaient sur le zinc, causer avec la maman Barral ou prendre

MILBURN'S

LAXA LIVER PILLS

Are a combination of the active principles of the most valuable vegetable remedies for diseases and disorders of the Liver, Stomach and Bowels.

CURE CONSTIPATION

Sick Headache, Jaundice, Heartburn, Catarrh of the Stomach, Dizziness, Blotches and Pimples.

CURE BILIOUSNESS

Dyspepsia, Sour Stomach, Water Brash, Liver Complaint, Sallow or Muddy Complexion.

CLEAN COATED TONGUE

Sweeten the breath and clear away all waste and poisonous matter from the system. Price 25c. a bottle or 5 for \$1.00. All dealers or The A. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

un verre avec leur collègue ; leurs blagues amusaient Achille. On trinquait ; parfois les gouttes de vin constellaient la page écrite tant bien que mal, et qui arrivait le lendemain, fripée, salue, dans les mains du professeur.

Celui-ci la prenait du bout des doigts, avec un air de dégoût insolent et la jetait au panier en disant : —Quand vous voudrez que je corrige vos devoirs, ne m'apportez plus un torchon gras !

Et toute la salle riait, tandis que le pauvre, rouge, confus, baissait sur ses gros souliers de régiments, ses yeux où luisaient des larmes. Le professeur ne s'inquiétait plus de lui que pour le rendre responsable de toutes les fautes de ses camarades.

L'un d'eux, pinçait il méchamment le pauvre, si Achille poussait un cri, lui seul avait tort. Faisait ou du tapage, fut ce dans l'angle opposé à sa tête, l'abrutissant sans relâche. Son intelligence s'étiolait. Il avait eu d'abord des éclairs de révolté, mais timide comme le sont tous les humbles, il subissait la servitude qu'impose, à ceux qui ne payent pas, la gratuité de l'enseignement. Il était au lycée par charité, le petit "Gratis" !

Un matin, il arriva tout joyeux en classe, content de son devoir qu'il sentait bon ; il le remit d'un air satisfait sur la chaire. Mais le professeur se dressa furieux, et empoignant l'enfant par la manche, le fit violemment pirouetter.

—Qu'est ce cela ? Me prenez vous pour le récurateur de gamelles de votre cantine ! hurla-t-il en montrant la trace huileuse d'une lampe, qui s'arrondissait sur la page ; voilà ce que j'en fais de votre copie—il cracha aï milieu—et voici pour votre insolence.

Féroce, frotta la face du gamin avec le papier pollué.

Achille devint blême ; rendant injure pour injure, il frappa le pion des deux poings en plein visage.

Une demi heure après, l'enfant se trouva à la porte du lycée, ses livres sous le bras et le proviseur écrivait au colonel qu'il ne pouvait garder le nommé Barral, ce petit monstre qui osait frapper ses excellents maîtres.

Le colonel fit appeler le musicien Barral et lui montra la lettre du proviseur ; il lança le pauvre homme au sujet de l'édu-

GAGNEZ DE L'ARGENT

EN VOS MOMENTS DE LOISIR.

Si vous pouviez aujourd'hui établir un commerce qui ajouterait une jolie somme à vos revenus actuels—sans qu'il ne vous en coûte un dollar—ne le feriez-vous pas ?

Eh bien, nous sommes prêts à vous établir dans un négoce profitable et nous ne vous demandons pas de dépenser un seul dollar.

Notre proposition est celle-ci : Nous vous expédions un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse, transport payé, et

Vous ne payez nul Argent qu'après la Récolte 1906.

L'élevage de volailles paie.

Ceux qui vous disent qu'il n'y a pas d'argent dans l'élevage de poulets ont dû essayer de faire de l'argent dans ce commerce en employant des poules comme couveuses, et ils auraient pu tout aussi bien essayer de découvrir une mine d'or dans ce jardin aux choux.

La mission de la poule est de pondre des oeufs. Comme appareil incubateur ou couveuse, elle n'y est pas. C'est l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse, et ils s'acquittent de leur tâche avec un succès parfait.

Le commerce de volailles, conduit comme il doit l'être, paye beaucoup plus que tout autre négoce proportionnellement au temps qu'il exige et au capital requis.

Des milliers d'éleveurs de volailles—hommes et femmes par tout le Canada et les Etats-Unis—se sont convaincus qu'il est avantageux d'élever des poulets avec

l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse.

Le premier Appareil Incubateur que j'ai employé le vôtre, et je désire savoir que j'ai obtenu 52 poulets de 62 oeufs. C'était mon premier lot ; en réalité, une couvée de 100 pour cent. Je suis bien satisfait de mon Appareil Incubateur et couveuse. Thos. McNaughton, Chilliwack, B.C.

"Ma première couvée est arrivée. J'ai obtenu 170 jolis poulets de 190 oeufs. Qui peut battre cela pour le premier essai, et si à bonne heure le printemps. Je suis bien satisfait de mon Appareil Incubateur et si je ne pouvais m'en procurer un autre, et n'exige qu'un peu d'argent, je le prendrais. Tous fermiers devraient avoir un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse. F. W. Ramsay, Dunville, Ont."

"L'Appareil Incubateur que vous m'avez vendu fonctionne admirablement bien. Il est facile à opérer et n'exige qu'environ 10 minutes d'attention chaque jour." R. McGuffie, Moose Jaw, Assn.

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est d'une construction simple aussi bien que scientifique—une femme ou une fille peut opérer l'appareil dans leurs moments de loisir.

Envoyez-nous votre nom et adresse aujourd'hui sur une carte postale.

Nous sommes en position de vous servir promptement de nos magasins de distribution à Calgary, Brandon, Regina, Winnipeg, New Westminster, B.C., Montréal, Halifax, Chatham. Adressez toute correspondance à Chatham.

The Manson Campbell Co., Limited Dept. 179, CHATHAM, CANADA. Uxnes & CHATHAM, ONT., et DETROIT.

Demandez nos prix sur un bon criblo et une bonne balance de ferme. 314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

314 P

LADIES MANTLES.

The stock in our Mantle department has been completed by the arrival of the following lines.

LADIES SUMMER COATS

"SKIRTS, RAINCOATS"
"WHITEWEAR, SILKS WAISTS"
"UNDERSKIRTS, WRAPPERS"

The above goods are made by the best manufacturers in Canada, and for fit, and finish cannot be excelled.

OUR LADIES FURNISHED DEPARTMENT

contains some very attractive Novelties in

FANCY SILK BELTS
WASH BELTS

R. T. HOLMAN, Limited

May 1st, 1906.

mots :

—Qu'est ce encore ?
Le cantinier prit son courage à deux mains et répondit :

—C'est rapport au petit, monsieur le maître ; il a fauté, c'est vrat, mais c'est jeune, ça ne se fait pas la gravité des choses. Il en est bien peiné ; je viens avec lui vous faire excuse. Il sera bien sage, bien travailleur ; repentez le, eu reconnaissance, il s'appliquera à vous faire honneur.

—Nous faite honneur ! Votre fils est un crétin, mon pauvre homme ; de plus, il a commis un acte scandaleux et impardonnable. Nous qui l'élevions par charité, au lieu de la reconnaissance qu'il nous devait, nous l'avons recolté que la plus noire ingratitude.

—Pardou, excuse, si j'abuse, insista Barral ; il est fautif, je sais bien ; mais l'autre aussi n'a pas eu trop raison de le débarbouiller avec son devoir après avoir craché dessus.

—Vous dites ?— Il suffit, nous ne pardonnons pas à la révolte et encore moins au mensonge. Emmenez moi ce petit calomniateur et qu'il ne reparaisse jamais ici.

D'un geste arrogant, il leur indiqua la porte et la ferma brutalement sur eux.

Dans la rue, le père secoua brusquement le bras de son fils, puis, dans la colère de ses rêves avortés, il le talocha d'une main sévère.

—Te v'là à la porte, petite arsouille ; après les bontés qu'on a eues pour toi, tu devrais être l'honneur et tu n'es que la honte de ta famille ; ah ! tu frappes tes maîtres et tu mens encore... v'là pour ton mensonge.

Et les bourrades s'abattaient sur le dos de l'enfant.

—Papa, papa, j'ai pas menti ! sanglotait le petit "Gratis."

Pourquoi battez vous cet enfant ? dit un moine qui, en passant dans la rue, avait vu la scène et s'était approché.

Le cantinier se retourna et répliqua d'une voix bourrue :

—Est ce que ça vous regarde, vous autres ! Je n'aime pas que les calotins fourrent le nez dans mes affaires. Je le bat parce que cela me convient.

—Vous n'êtes pas poli, mon ami reprit le moine en souriant, votre fils m'intéressait par sa physiologie douce et intelligente ; s'il a fait quelque sottise, il faut lui pardonner ; il se recommencera pas-j'en suis sûr. N'est ce pas, moi petit ami ? ajouta-t-il en flatta doucement de la main la joue humide de l'enfant.

—Ah ! bien oui ! qu'il recommence ou non, c'est tout comme ça. Le voilà flanqué à la porte du collège ; le colonel ne veut plus s'en occuper ; qu'en ferai-je ? Un ouvrier moi qui voulais en faire un autre homme que son père.

Et, le laissant aller à un besoin d'épancher son chagrin, il raconta les faits aux religieux.

—Votre fils n'est pas un menteur, je lis ça dans ses yeux... On l'a chassé du lycée, soit ; nous

Opens Sept. 1st. Closes Sept. 8th.

Cheapest Railway Rates

EVER OFFERED TO THE
St. John Exhibition

The P. E. I. Railway

Will sell Round Trip Tickets to St. John from Stations named below from Aug. 31st to Sept. 7th, good to return till Sept. 10th at ONE FARE.

Tickets will be sold at special Low Fare, good going by morning trains, Sept. 3rd and 5th. Limit of return Sept. 5th and 7th.

Special Cheap Excursion days
Sept. 3rd and 5th.

Stations.	Special Fare	Trains Leave.
Souris.....	\$4.45	5.15..
Bear River.....	4.25	5.42..
St. Peters.....	4.15	6.14..
Morell.....	3.90	6.34..
Georgetown.....	4.20	5.50..
Cardigan.....	4.10	6.07..
Mt. Stewart.....	3.70	7.00..
Charlottetown.....	3.50	7.30..
North Wiltshire.....	3.15	8.15..
Hunter River.....	3.05	8.25..
Breadalbane.....	2.90	8.48..
Cape Traverse.....	3.10	6.30..
Emerald.....	2.85	7.20..
Freetown.....	2.75	9.04..
Kensington.....	2.65	9.18..
Summerside.....	2.50	9.50..
Tignish.....	3.85	5.50..
Alberton.....	3.60	6.24..
Bloomfield.....	3.40	6.49..
O'Leary.....	3.30	7.02..
Prot Hill.....	2.95	7.51..
Summerside.....	2.50	9.50..
Point du Chene.....		13.25..
St. John.....	Arr.	17.00..

Burdock
BLOOD
BITTERS

CURES

Dyspepsia, Bolls, Pimples, Headaches, Constipation, Loss of Appetite, Salt Rheum, Erysipelas, Scrofula, and all troubles arising from the Stomach, Liver, Bowels or Blood.

Mrs. A. Lethbridge, of Ballyduff, Ont., writes: "I believe I would have been in my grave long ago had it not been for Burdock Blood Bitters. I was run down to such an extent that I could scarcely move about the house. I was subject to severe headaches, backaches and dizziness; my appetite was gone and I was unable to do my housework. After using two bottles of B. B. B. I found my health fully restored. I warmly recommend it to all tired and worn out women."

Burdock
BLOOD
BITTERS

Burdock
BLOOD
BITTERS

aussi nous élevons des enfants, donnez le nous ; nous en ferons un homme.

—Mais, monsieur, dit le père Barral, je suis un pauvre cantinier, je n'ai pas de quoi payer, et on paye chez vous.

—Ceux qui le peuvent, mon ami ; quant aux autres, Dieu y pourvoit.

—Bien vrai, vous me l'éleverez gratis ? J'en pourrais faire un autre personnage que son homme de père ? dit Marius qui tenait à sa locution favorite.

Amenez le nous demain.

Et le moine, se dérobant à la joie reconnaissante du cantinier, s'élança, après avoir embrassé l'enfant.

Le père Barral a vieilli, il a sa modeste retraite et tient une petite auberge au pays natal. Il est en train de lire son journal, quand, tout à coup, il appelle sa femme.

—Pulchérie, Pulchérie ! viens vite, coquin de sort !
La grosse maman arrive, et, la voix tremblante d'émotion, son mari lui dit :

—Ecoute.
Alors pesant sur les mots, il lut :
"Le général commandant la division d'occupation de Madagascar porte à la connaissance des troupes le brillant fait d'armes du sous-lieutenant Achille Barral, qui, seul avec les huit hommes de son poste, a enlevé le village de Abbama, défendu par une bande de Hovas, et, bien que blessé au bras droit, a conservé son commandement, et a ramené dix-huit prisonniers."
"Cette action d'éclat sera portée par le livret de cet officier, que le général complimente au nom de toute l'armée."

La mère Barral pleurait ; son mari se mouchoit pour dissimuler son émotion ; à la fin, il n'y tint plus, ouvrit les bras à sa femme et ils mêlèrent leurs larmes.

Le moine ne l'avait pas trompé ; il en avait fait un homme.